



Perspectives chinoises

2008/2 | 2008

Vers une nouvelle politique économique pour la Chine rurale ?

Gordon Matthews, Eric Kit-wai Ma et Tai-lok Lui,
Hong Kong, China: Learning to Belong to the
Nation, Londres, New York : Routledge 2008, xiv +
197 p.

Sonny Lo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5093>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

Pagination : 175-176

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Sonny Lo, « Gordon Matthews, Eric Kit-wai Ma et Tai-lok Lui, Hong Kong, China: Learning to Belong to the Nation, Londres, New York : Routledge 2008, xiv + 197 p. », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2008/2 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5093>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

Gordon Matthews, Eric Kit-wai Ma et Tai-lok Lui, Hong Kong, China: Learning to Belong to the Nation, Londres, New York : Routledge 2008, xiv + 197 p.

Sonny Lo

- 1 Cet ouvrage s'intéresse aux transformations de l'identité à Hong Kong, mais aussi à la manière dont la population de Hong Kong apprend à appartenir à une nation, et à l'ampleur de ce sentiment d'appartenance. Le livre a été écrit par trois universitaires : Gordon Matthews est anthropologue, Eric Ma spécialiste en communication, et Tailok Lui sociologue. Matthews est l'auteur principal des chapitres 1, 5, 7 et 9 ; Ma des chapitres 4, 6 et 8 ; et Lui des chapitres 2 et 3. Le premier chapitre souligne la spécificité du cas de Hong Kong, dont les résidents n'ont pendant longtemps pas réellement appartenu à leur pays. Matthews soutient que la population de Hong Kong a construit son identité sur la loyauté envers le marché global, plutôt que sur la loyauté envers un État. La mentalité de marché de beaucoup de hongkongais est caractérisée par leur matérialisme, leur consumérisme et leur pragmatisme. Les chapitres 2 et 3 adoptent une perspective historique pour retracer l'évolution de l'identité à Hong Kong, soulignant l'émergence d'une mentalité de réfugiés après la Seconde Guerre mondiale, sa métamorphose en activisme social dans les années 1970 et 1980, le développement dialectique de l'émigration dans les années 1990, et l'émergence de l'activisme politique à partir de la fin des années 1990 jusqu'aux années 2000. Le chapitre 4 se concentre sur le rôle des médias de masse dans la transformation de l'identité de Hong Kong. Il utilise des séries télévisées telles que « The Good, the Bad, and the Ugly » ou encore « Great Times » pour analyser les changements d'attitude de la population de Hong Kong vis-à-vis des Chinois du continent. Ce chapitre résume les conclusions d'entretiens avec des individus de plusieurs groupes-cibles.

- 2 Le rôle des écoles, des professeurs et des élèves de Hong Kong dans les transformations de l'identité est détaillé dans le chapitre 5. Celui-ci révèle que le système des examens a privé les écoles de la possibilité de donner aux jeunes une éducation sur les questions de l'identité. Et les professeurs eux-mêmes ont des attitudes différentes concernant la nécessité de transmettre à leurs élèves non seulement les significations de l'identité, mais aussi des informations sur la situation politique de la Chine continentale. Les enseignants divergent également sur la pédagogie à mettre en oeuvre pour aborder ces sujets. Le chapitre 6 utilise les résultats d'un sondage pour appréhender la manière dont la population de Hong Kong voit la mère patrie, notamment le peuple chinois, la nation chinoise, le gouvernement chinois, le marché chinois, et le Parti communiste chinois. Il conclut qu'une majorité de sondés retire de la fierté et de l'affection de son appartenance au peuple chinois. Mais ces sentiments tendent à décliner rapidement lorsque les sondés doivent décrire leur attitude envers le gouvernement chinois et surtout le Parti communiste. Le chapitre 7 compare la façon dont les étudiants des universités américaines et leurs homologues hongkongais comprennent « l'appartenance à une nation ». Le chapitre 8 retrace les interactions récentes entre la population de Hong Kong et les Chinois du continent. Il démontre que de telles interactions produisent chez les voyageurs de Hong Kong des attitudes hybrides, à la fois orientées vers le marché et politiquement critiques envers l'État chinois. Le chapitre 9 résume les conclusions et arguments de l'ouvrage, soulignant que le processus d'apprentissage d'une nation est problématique ; ceux parmi les hongkongais qui aiment la nation chinoise, sont en fait motivés par des considérations de marché ; et aimer la nation chinoise ne signifie pas aimer l'État chinois.
- 3 Cet ouvrage a des forces et des faiblesses évidentes. La principale force de ce livre est de documenter le fait que de nombreux hongkongais aiment de plus en plus la nation chinoise, sans pour autant que cet attachement envers la nation ne signifie qu'ils aiment l'État chinois. Le fait que de nombreux hongkongais distinguent l'amour de la nation chinoise et celui de l'État chinois démontre la complexité des facteurs impliqués, tels que l'expérience historique, la socialisation à l'école et par les pairs, et le degré de pénétration de l'éducation patriotique dans les coeurs et les esprits des hongkongais. Les trois chapitres sur l'analyse des médias, les résultats des sondages et le rôle de l'école et des professeurs sont non seulement bien écrits, mais également très documentés et stimulants.
- 4 Il existe néanmoins certaines faiblesses. Les deux chapitres historiques sur l'évolution de l'identité depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours semblent détachés des concepts centraux – État et nation – et de l'argument principal de l'ouvrage. L'introduction ne fournit pas non plus un cadre précis de l'État nation qui aurait pu servir de base aux autres chapitres. L'introduction définit brièvement le concept d'État, mais laisse étonnamment de côté la caractéristique la plus importante de l'État, à savoir sa capacité coercitive d'infliger des sanctions aux citoyens qui désobéissent aux lois ou les violent. Si les concepts théoriques de l'État et de la nation, et leur imbrication, avaient été plus précisément définis dans l'introduction, l'ouvrage tout entier aurait bénéficié d'un cadre d'analyse bien plus puissant, qui aurait aidé les lecteurs à mieux comprendre l'évolution de l'identité à Hong Kong. Le chapitre sur les résultats des sondages est riche et utile d'un point de vue empirique, mais ses arguments auraient été plus convaincants si les données avaient été comparées à d'autres sondages effectués par des universités locales, comme ceux de l'Université de Hong Kong, de l'Université Lingnan ou du projet sur la transition

de Hong Kong mené par l'Université Baptiste de Hong Kong. Le chapitre sur les interactions entre hongkongais et continentaux laisse de côté un angle de recherche central : dans quelle mesure les continentaux qui se rendent à Hong Kong ont-ils réellement absorbé les valeurs de Hong Kong et vivent-ils de ce fait un processus silencieux de « hongkongisation » ? Surtout, alors que de plus en plus de continentaux s'installent à Hong Kong, les changements de leurs valeurs fourniront un indicateur indispensable des transformations générales de l'identité à Hong Kong dans les années à venir. Malgré ces faiblesses, dont certaines sont liées à l'orientation des recherches, cet ouvrage représente sans doute le travail le plus important sur les dynamiques de changement d'identité à Hong Kong. Les étudiants, les professeurs et les chercheurs trouveront ce livre très utile, stimulant et précieux.